

Non au libéralisme à la De Villiers, non aux bonnets rouges, oui aux fonctionnaires et aux vrais paysans !

écrit par Villeneuve | 14 novembre 2015



Dans un [commentaire](#), Galoupix a gentiment reproché à Villeneuve de n'avoir pas soutenu les bonnets rouges fin 2013, Villeneuve lui répond ici dans un magistral et extraordinaire coup de sang amical.

Effectivement, je n'étais pas avec les bonnets rouges comme vous l'avez si bien souligné mais en tant que paysan que JE SUIS je me souviens lorsqu'il y a une trentaine d'années ces mêmes paysans là, bonnets rouges, venaient nous faire la leçon sur nos exploitations...

Je me souviens lorsqu'à coup de millions ils investissaient dans une agriculture qu'il industrialisaient à outrance...

Je me souviens lorsqu'ils nous ont fait sauter nos cotations régionales nous ruinant du même coup...

Je me souviens que lorsqu'on signalait que nous ne pourrions

pas nous en sortir ils nous rétorquaient goguenards que nous étions des mauvais techniquement... Et nous, qu'avons nous fait : on s'est formés.

Devenu bons techniquement cela ne marchait toujours pas : on leur avait pourtant dit que le libéralisme nous tuait et finirait par les tuer à eux aussi! Ils nous ont répondu toujours goguenards que nous ne savions pas gérer. Nous nous sommes formés à la gestion... Devenus bon gestionnaire cela ne marchait toujours pas...

Alors pour sauver nos exploitations, nos terres et nos fermes, nous avons arrêté ! Ils étaient contents les bonnets rouges : tout le marché pour eux tout seul!

D'après eux, on avait peur de l'endettement... Décidément on était trop nuls ! Bien fait pour nous ! Il fallait sortir un kg de porc à un dollar...acheter sur les marchés internationaux les céréales pour nourrir comme des cochons nos cochons... Il fallait ruiner un pauvre type qui à l'autre bout du monde était , comme nous, exploité... par des spéculateurs dont certains étaient bretons!

Il y a une différence entre ces paysans bretons et nous paysans du sud et en particulier de montagne : nous, nous sommes chez nous !

Nos exploitations valent ce qu'elles valent, pas grand chose, mais elles sont à nous : Pas au crédit agricole!

Cela vient de loin , du droit romain . Eh oui, les Bretons étaient essentiellement des fermiers attachés non pas à la propriété, qu'ils n'avaient pas, mais à leur SEIGNEUR, propriétaire des terres. Ils se soumettaient à des « DE Villiers » pour nourrir leur famille. Nous , notre lopin de terre il est à nous, droit de propriété romain !

Ces bonnets rouges ne nous ont pas écoutés. On leur avait pourtant dit que le libéralisme c'était le fort contre le faible. D'ailleurs, comme j'ai coutume de le dire, DANS

L'AGRICULTURE TOUT CE QUE LES PAYSANS BRETONS ONT TOUCHÉ ILS L'ONT TUÉ. Maintenant c'est leur tour ! Pourquoi les plaindrais-je ? Ce sont des libéraux, non ? Ils devraient être contents !

Les bonnets rouges cassent, détruisent et nous on paie. Ils ont oublié que dans les années 1975 la Bretagne était un désert. Ils doivent tout à la France ! C'est la Nation Française qui a payé le développement de la Bretagne. Je n'accepte pas de payer pour ces casseurs, ces gens qui nous ont ruinés ! Je réclame de la cohérence : non aux casseurs bretons MAIS non aux casseurs gitans aussi !

Ces gros propriétaires, pour simplifier ces gros riches, que le libéralisme défend, que les bonnets rouges ont défendus dans le temps, ne descendent pas dans la rue non plus ! **Où sont ils , ces gros riches ? Là vous ne relevez pas leur absence !**

Je vais vous le dire où ils sont : en Europe de l'est !

Grâce au libéralisme, ces malfaisants, après avoir ruiné les petits paysans polonais et roumains, les ont chassés de leur terre, pour se mettre à leur place. Ces financiers exploitent ces terres qu'ils détruisent à coup de pesticides et les anciens paysans sont devenus salariés agricoles. Ces financiers nous font concurrence pour ruiner nos exploitants agricoles y compris leurs alliés ou ex-alliés (?) les bonnets rouges !

C'est vrai, si être de gauche, c'est d'avoir le cœur qui penche pour ces paysans sans terre chassés par la finance, alors je suis de gauche. Si être de gauche c'est d'être contre les bonnets rouges complices des gros bonnets, alors je suis de gauche.

Quand je vois le traitement que nos gouvernements réservent à nos fonctionnaires, alors mon cœur saigne aussi. Je suis révolté, lorsque ma voisine; « *fille de salle* », est

stigmatisées parce qu'elle ruinerait la France ! Une autre, infirmière, pressurée, corvéable à merci... Ces professeurs que le gouvernement de gauche ou de droite envoie à l'abattoir... ces jeunes qui n'ont d'autres recours pour vivre leur vie que de devenir fonctionnaires parce que les libéraux ont tué nos industries, alors je suis contre !

Je suis fier alors d'être de gauche si être de gauche c'est lutter contre cette paupérisation et ce vol d'avenir. Je n'étais pas un exploitant agricole mais un exploité agricole comme cette fille de salle, cette infirmière, ce professeur, ce jeune même pas titulaire, sont des exploités fonctionnaires. Si défendre ces fonctionnaires c'est être de gauche alors je suis fier d'être de gauche. Ce n'est pas en abaissant le niveau de vie des fonctionnaires, déjà pauvres, que l'on va sortir de la crise causée par un libéralisme débridé.

Je relève que beaucoup de ceux qui critiquent les fonctionnaires sont les premiers à les réclamer quand ils manquent. Que ces gens là aillent aux urgences, ils se plaindront du temps d'attente Ces gens veulent plus de policiers ou plus d'armée mais voient ils que ces policiers, ces gendarmes sont mal payés, mal équipés !? Regardez l'équipement de l'armée française, obligée de se battre avec du vieux matériel ! Non, ils coûteraient trop cher...

Je ne supporte plus cette vindicte contre les fonctionnaires et généralement contre tout ce qui est petit ! Le petit boucher ou commerçant doit disparaître pour que la grosse enseigne, où les libéraux ont des actions, vive. Il s'agit de diviser le peuple : diviser pour mieux régner !

Ne vous y trompez pas : si l'islam fleurit c'est aussi à cause des libéraux ». Le sujet est bien plus complexe qu'une simple guerre de religion. Quoique les libéraux en un sens eux aussi prêchent pour leur paroisse mais pas celle que vous croyez. Celle du veau d'or qu'ils veulent pour eux !

Si je suivais les libéraux, M. de villiers devient président : il supprime les fonctionnaires. Alors où est l'ETAT ? Actuellement la France n'a que des chefs indignes, elle ne tient, l'Etat ne tient que grâce à ses fonctionnaires! En fait il n'y a que son égo et son compte en banque qu'un libéral veut grandir : dire n'importe quoi pour assurer son fonds de commerce. Combien d'argent public dans le Puy du fou ? Mr De Villiers est copain avec Mr Sarkozy, quoi d'étonnant ? Bling Bling, cash cash...la tirelire gonfle grâce à l'Etat et ses fonctionnaires et la France, « d'EN BAS »...qu' ils méprisent !

Comme vous je veux de la cohérence !

Si être de gauche c'est être cohérent alors je suis de gauche, si être de gauche c'est être contre ces sAigneurs alors je suis de gauche !

Quant à l'appellation « camarade » que vous « tolérez » elle veut dire simplement que nous avons des activités communes. Le mot camarade vient de l'espagnol et veut dire CHAMBREE. L'appellation n'est pas réservée aux gens de « gauche » ou encore à des « communistes ». « Tolérer » (Sic) par contre c'est admettre quelqu'un à contrecœur. Il y a dans ce verbe une idée péjorative dans le sens qu'elle emporte un sentiment de désagréable. Vous ne voulez pas avoir les mains sales en serrant les miennes ? Libre à vous ! J'ajoute tant pis pour vous.

Nos monuments aux morts sont remplis de gens de chambrée et leur ciment c'était l'amitié mieux la FRATERNITE. Je vous renvoie sur le sujet au livre de Mr Genevoix, que personne ne lit plus, « *Ceux de 14* ».

En ce qui me concerne je ne distingue pas entre les « patriotes » qui seraient de gauche et ceux qui seraient de droite.

Mon grand père, un socialiste, zélateur de Jaurès, a laissé sa jambe entre Arras et Verdun en 15. Je me souviens encore, dans les années 60, de l'odeur d'éther pour soigner sa blessure à la hanche que ma mère laissait découverte pour que les mouches

puissent y pondre et nettoyer la plaie. Ce n'étaient pas l'odeur des madeleines... C'était le seul remède à l'époque. Son frère, un bonapartiste, est mort dans les derniers jours de la guerre. Certainement heureux de combattre l'Allemand. En 40, mon père, prisonnier en Allemagne, parce que trop lent entre Metz et Dunkerque, a perdu sa foi pacifiste, la foi tout court il l'avait pas, en même temps que quelques doigts. Ils ont bien manqué ces doigts pour nous élever ma soeur, mes trois frères et moi. L'exploitation nous l'avons pourtant fait tourner. Mon oncle en Algérie, un jour, n'a pas pu boire parce qu'un colon lui a refusé l'eau qu'il réclamait. Il est revenu vivant et entier ce n'est pas le cas de tous ses camarades qui étaient aussi ses amis !

Vous comprendrez que si je me suis encarté au FN ce n'est pas pour défendre ce COLON ! Ce colon qui, lui, ne se battait pas . Pendant que les copains de mon oncle, des pauvres eux aussi, mouraient, EUX, les De quelque chose, les nouveaux riches, ceux qui vivent en exploitant le pauvre monde, ils étaient bien planqués dans leur château.

Vous pouvez mépriser les gens de gauche comme moi, mon père, mon oncle, mon grand père, tous, tout juste bons à être de la chair canon sous les ordres d'un NIVELLE quelconque mais sachez que NOUS on ne vous méprise pas. C'est pour cela que j'utilise mot camarade parce que pour moi, peu importe les opinions de chacun, on est de la même chambrée et que peut être on tombera ensemble, comme des frères, comme mon grand-père et son frère en 14...

Villeneuve, Résistance républicaine Midi Pyrénées